



Communiqué de presse

Embargo: 10.12.2018, 9h15

06 Industrie et services

Statistique sur la démographie des entreprises (UDEM0)

Plus de 80% des entreprises restent actives une année après leur création

Plus de quatre entreprises créées «ex nihilo» sur cinq sont encore actives, en Suisse, après une année. Les taux d'entreprises dites survivantes varient d'une branche à l'autre. Ils sont particulièrement importants dans le domaine de la «santé et action sociale». La survie de l'entreprise dépend de la taille de l'entreprise à sa création. En effet, les entreprises d'un emploi survivent moins bien que celles de plus grande taille. Ce sont là les derniers résultats de la statistique sur la démographie des entreprises (UDEM0) publiés par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Outre les données sur la population des entreprises actives, les créations et fermetures d'entreprises, ainsi que les entreprises à forte croissance, la publication thématique «Démographie des entreprises: analyses sur les données 2013 à 2016» intègre pour la première fois des données sur les taux de survie des nouvelles entreprises.

Depuis le changement d'univers de l'UDEM0 (voir les remarques méthodologiques ci-dessous), l'OFS est maintenant en mesure de publier annuellement des résultats sur les taux de survie des nouvelles entreprises. Le passage au nouvel univers permet de suivre une cohorte de nouvelles sociétés d'année en année, alors qu'auparavant ce suivi était réalisé de façon irrégulière.

Sur la base des données UDEM0 actuellement disponibles, il est possible de suivre la cohorte des nouvelles entreprises créées en 2013 sur 3 ans, la cohorte des nouvelles entreprises fondées en 2014 sur 2 ans et la cohorte des nouvelles entreprises de 2015 sur 1 an.

Taux élevé pour la «santé et action sociale»

Les résultats sur les taux de survie des nouvelles entreprises montrent qu'en moyenne plus que quatre sur cinq exercent encore une activité économique un an après leur création «ex nihilo». Le taux d'entreprises survivantes après 1 an est comparable pour les trois cohortes observées (nouvelles entreprises 2013: 83,9%; nouvelles entreprises 2014: 82,1%; nouvelles entreprises 2015: 83,0%).

Après le passage du cap de la première année d'existence, le nombre d'entreprises survivantes continue de chuter. En effet, trois ans après leur création, seules trois sur cinq sont encore actives (nouvelles entreprises 2013: 61,7%). Les taux de survie varient selon l'activité économique. En règle générale, les branches qui connaissent les taux de survie les plus élevés après 1 an ont également

des taux de survie plus élevés après 2 et 3 ans, l'inverse étant également vrai.

Pour toutes les cohortes de nouvelles entreprises et toutes les années de survie prises en considération dans cette étude, c'est la «santé et action sociale» qui affiche les taux de survie les plus élevés. Dans cette branche, si l'on prend par exemple les sociétés créées en 2013, 88,3% étaient encore actives en 2014. En 2015 et 2016, soit deux et trois ans après, ce pourcentage était de 79,7% respectivement 72,3%, des valeurs bien supérieures à la moyenne suisse.

Plus grande vulnérabilité des entreprises très petites

Les entreprises se caractérisant par un seul emploi ont statistiquement moins de chances de survivre sur le long terme. Les taux de survie sont nettement plus bas que ceux des autres classes. A titre d'exemple, pour la cohorte 2013, le taux de survie de la classe «1 emploi» est de 82,5% après 1 an, alors qu'il dépasse la barre de 90% pour les autres classes. Cette vulnérabilité de la classe «1 emploi» est confirmée par les résultats de la statistique des fermetures définitives d'entreprises, qui contrairement à celle sur les taux de survie ne considère pas uniquement les nouvelles créations, mais la totalité des entreprises. En effet, sur les 34 052 entreprises qui ont définitivement cessé leur activité en 2014, 83,8% des unités étaient des entreprises avec un seul emploi.

«Activités spécialisées et scientifiques» en tête

En 2016, 39 125 nouvelles entreprises ont été fondées «ex nihilo». Cela correspond à une baisse de 401 unités par rapport à 2015 (-1,0%). La grande majorité des nouvelles sociétés (87,4%) a vu le jour dans le secteur tertiaire. Les créations d'entreprises ont permis de générer 53 031 emplois en 2016 (-2,9%). La branche qui a connu le plus de créations d'entreprises et d'emplois est celle des «activités spécialisées et scientifiques» (20,8% respectivement 18,9% du total).

Remarques méthodologiques

Univers d'observation, couverture des activités économiques et des formes juridiques

La statistique sur la démographie des entreprises (UDEMOMO) considère le même univers que la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Cette dernière recense l'ensemble des entreprises (indépendants inclus) qui versent des cotisations d'assurances sociales pour leur personnel (cotisations AVS obligatoires pour les personnes salariées à partir d'un revenu annuel de 2300 francs) ou pour leur propre compte, ainsi que tous les emplois induisant des cotisations. La statistique UDEMOMO ne considère que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des activités des sociétés holding). Le secteur primaire, l'administration publique, ainsi que les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) ne sont donc pas pris en considération.

Qu'entend-on par nouvelle entreprise?

La statistique sur les nouvelles entreprises ne considère que les entreprises véritablement nouvelles - créées «ex nihilo» - et exerçant une activité économique. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées.

Qu'entend-on par fermeture d'entreprise?

La statistique sur les fermetures d'entreprises ne considère que les entreprises véritablement

disparues. Une fermeture d'entreprise consiste dans la dissolution d'une combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées.

Qu'entend-on par entreprise à forte croissance?

Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation ($t-3$), dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans ($t-3$ à t). Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises.

Comment définit-on la survie d'une nouvelle entreprise?

Le taux de survie des nouvelles entreprises se définit comme le pourcentage d'entreprises créées «ex nihilo» encore actives entre 1 jusqu'à 5 ans après leur création. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence t forment une cohorte qui est suivie au fil des années comprises entre $t+1$ et $t+5$. Dans cette cohorte, les entreprises sont considérées comme survivantes si elles apparaissent dans la population des entreprises actives des années subséquentes. Des cas particuliers peuvent se présenter lorsqu'une entreprise A disparaît de la population d'entreprises suite à la cessation de son activité. Si cette activité est reprise par une nouvelle unité créée spécifiquement pour reprendre les facteurs de production de A, on parle de survie par reprise et on continue de suivre la nouvelle unité. Si, par contre, une entreprise B disparaît pour cause de fusion ou de reprise par une entreprise déjà existante, elle n'est pas considérée comme survivante. Il faut également noter que dès qu'une unité n'est plus active, elle «sort» de la cohorte et ne peut plus y revenir. La population qui est observée dans le cadre des taux de survie porte ainsi uniquement sur les unités qui ont été actives sans interruption durant la période d'observation.

Renseignements

Andrea Grossi, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél.: +41 58 463 66 40,
e-mail: Andrea.Grossi@bfs.admin.ch
Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2017-0617
La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch
Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch
Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

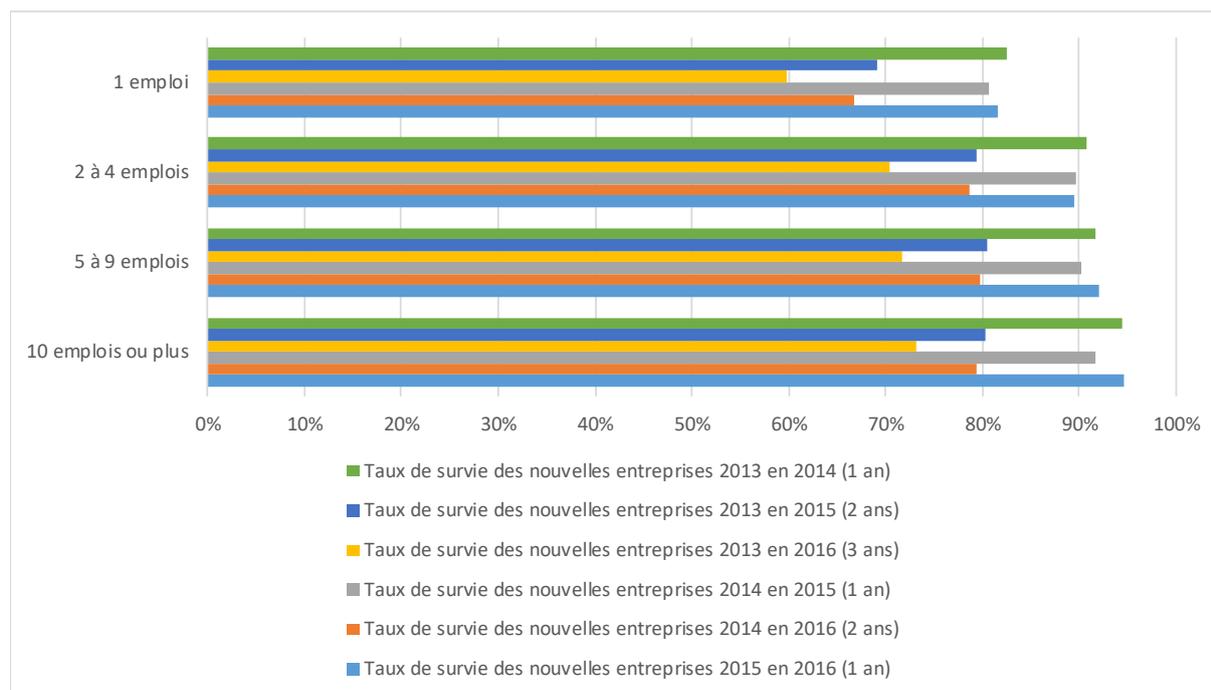
Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Les membres de la «Conférence suisse des offices régionaux de statistique (CORSTAT)» ont reçu ce communiqué de presse quatre jours ouvrables avant la date de publication.

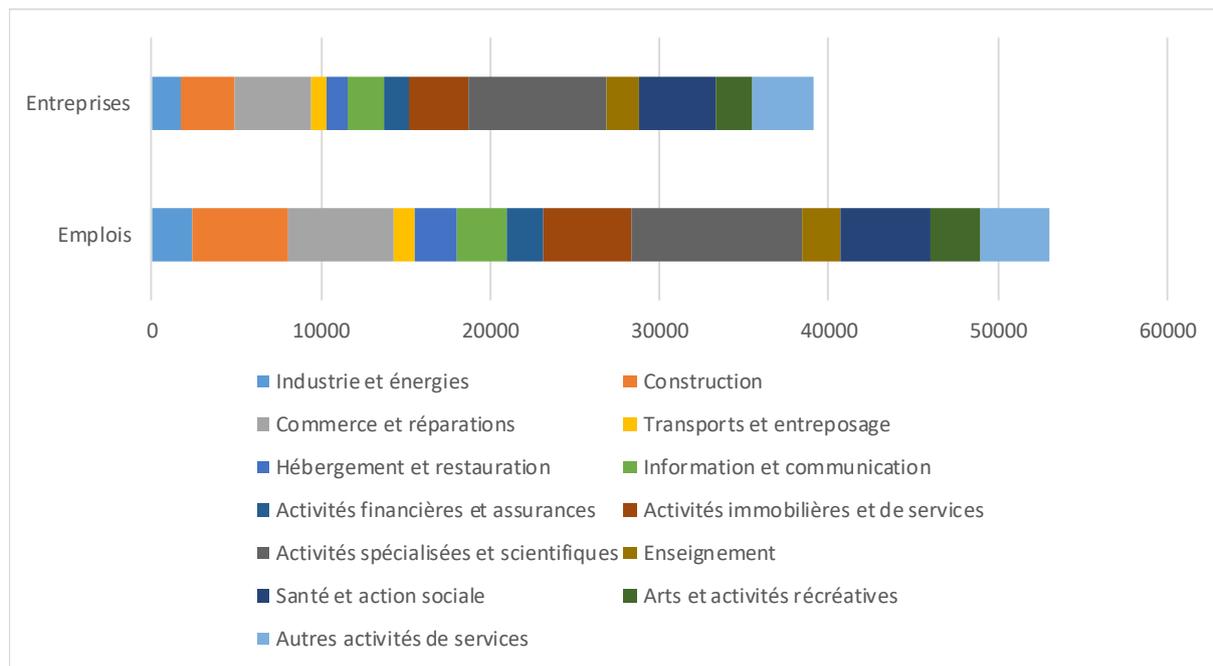
T1 Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans par branche économique, en %

Branches économiques	Nouvelles entreprises 2013			Nouvelles entreprises 2014		Nouvelles entreprises 2015
	après 1 an	après 2 ans	après 3 ans	après 1 an	après 2 ans	après 1 an
Total	83,9	70,9	61,7	82,1	68,7	83,0
Secteur secondaire	84,6	70,6	60,9	82,8	69,9	83,3
Industrie et énergies	83,4	70,1	61,2	81,1	68,5	80,9
Construction	85,4	70,9	60,7	83,9	70,8	84,7
Secteur tertiaire	83,8	70,9	61,8	82,0	68,5	83,0
Commerce et réparations	80,7	65,7	55,2	79,2	63,0	80,6
Transports et entreposage	86,3	73,8	64,9	84,2	69,9	86,0
Hébergement et restauration	77,1	57,8	49,6	75,8	57,3	76,8
Information et communication	85,0	71,7	61,0	82,5	69,0	83,4
Activités financières et assurances	84,3	70,0	59,9	82,9	69,3	83,5
Activités immobilières et de services	83,6	71,0	62,0	82,8	70,9	83,8
Activités spécialisées et scientifiques	85,2	72,4	62,9	83,0	70,0	83,6
Enseignement	83,5	72,8	64,8	83,2	70,5	83,8
Santé et action sociale	88,3	79,7	72,3	85,6	75,0	87,4
Arts et activités récréatives	81,0	67,3	58,5	79,8	65,5	81,4
Autres activités de services	82,1	68,1	59,9	79,7	65,3	79,8

G1 Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans par classe de taille



G2 Créations d'entreprises et d'emplois par branche économique, en 2016



G3 Répartition des fermetures d'entreprises par classe de taille, en 2014

